

Le lexique à sémantisme large dans la *Chanson de Roland*

Une des particularités reconnues du lexique de l'ancien français, tout comme du lexique de la plupart des langues aux premières étapes de leur développement, est la capacité de nombre de mots à réaliser des sens différents en fonction du contexte. Traditionnellement, ce phénomène est désigné comme la polysémie sémantique. Pourtant, certains chercheurs, tels que Georges Matoré ou Natalia Féoktistova, insistent sur la nécessité de distinguer la polysémie de l'état moderne des langues de celle de leur état ancien. Natalia Féoktistova lors d'une étude du lexique à sens multiple en ancien anglais, introduit le terme « le sémantisme large ». Selon elle, la propriété principale des mots à sémantisme large est « la corrélation avec un concept de volume large qui relève d'un haut degré de la généralisation ainsi que de l'absence des relations hiérarchiques entre les éléments de leur structure sémantique ». L'attribut principal des mots à sémantisme large est l'absence de structure sémantique fixe (Féoktistova, 1984 : 21).

La différence entre la polysémie et le sémantisme large réside dans la différence de moyen de développement des nouveaux sens ; la polysémie développe les nouveaux sens par extension ou restriction de sens, par métaphore ou par métonymie, alors que le sémantisme large développe de nouveaux sens par augmentation du niveau de l'abstraction du sens (ibid).

La présente étude avait pour but d'analyser certains mots (substantifs et adjectifs) relevés dans la première oeuvre de la littérature française attestée, la *Chanson de Roland*, afin de voir s'ils pouvaient être attribués à la catégorie des mots à sémantisme large.

Etant donné les particularités du genre épique auquel appartient la *Chanson de Roland*, lors de l'étude, on a tenu compte de la réalisation des sens des mots étudiés dans le cadre des formules épiques et des épithètes formulaires. La formule épique est comprise d'après la célèbre définition de Milman Parry « formula is a group of words which is regularly employed under the same metrical conditions to express a given essential idea¹ » (Parry, 1971 : 272). En ce qui concerne l'épithète formulaire, c'est la définition de Zlata Volkova qui a été prise selon laquelle « un terme ou une expression qui suivent ou précèdent le nom du personnage qu'il qualifie et qui se répète à plusieurs reprises dans l'oeuvre » (Volkova, 1984 : 260)

Lors de l'étude ont été analysés les mots suivants : le substantif *baron* (acception principale « homme libre, guerrier, homme de haut rang »), le substantif *vassal* (acception principale « vassal »), ainsi que les adjectifs *bel* (acception principale « cher »), *fier* (acception principale « fier »), *felun* (acception principale « perfide ») et *merveillos* (acception principale « extraordinaire »). Chacun de ses mots réalise plusieurs acceptions en fonction du contexte. Dans la majorité des cas, hors formule ou dans les formules d'adresse ils réalisent les acceptions qui proviennent de leur étymon. En revanche, dans le cadre de l'épithète formulaire tous ses mots réalisent de nouvelles acceptions qui proviennent souvent de leur acception principale. Souvent la nouvelle acception a une valeur qualificative, alors que l'acception principale n'a que la valeur nominative.

C'est le cas, entre autres, du substantif *baron*. Le substantif *baron* provient, selon toute apparence, du substantif *baro*, *baronis*, du latin tardif qui, à son tour, à deux étymologies probables. Il provient soit du germanique *baro (homme libre, guerrier, homme de haut rang), soit du germanique *berjask (argumenter, se disputer), *bardaji (différend, dispute) qui était introduit dans le latin tardif par les mercenaires germaniques (Wartburg, 1948 : 254-255). Suite à l'analyse des occurrences du mot *baron* on peut relever deux acceptions du substantif *baron* dans la *Chanson de Roland*. La première acception « chevalier haut placé » est relevée surtout dans la formule d'appel « seignors baruns » et hors des formules.

¹ Trad. de l'anglais : la formule est un groupe de mots qui est employé régulièrement dans les mêmes conditions métriques afin d'exprimer une idée donnée.

R, V, 70 **Seignurs baruns**, a Carlemagnes irez.

R, LXXXIX, 1127 **Seignurs baruns**, Carles nus laissat ci ;

CXXXVI, 1801 Es destrers muntent tuit **li barun** de l'ost

La deuxième acception « possédant les qualités d'un vrai chevalier » fait dans la plupart des cas partie de l'épithète formulaire qui se construit d'après le modèle « Nom propre + li baron, li ber ». Il est difficile de dire de quelle qualité il s'agit précisément, pourtant l'analyse des occurrences prouve que dans ce cas-là, *ber* n'a pas une valeur nominative, mais une valeur qualificative.

R, XXXIII, 430-431 Iço vus mandet **Carlemagnes li ber**,
Que recevez seinte chrestientet ;

R, LIV, 672-673 Rollant i fut e **Oliver li ber**,
Neimes li dux e des altres asez.

A part cela, le substantif *baron* fait partie de la formule dont le modèle est « cume, en guise de + baron, ber » et signifie dans ce cas « un vrai chevalier, un homme possédant toutes les qualités d'un vrai chevalier ».

R, CXLII, 1902 Vait le ferir **en guise de baron**

Les deux acceptions relevées seraient aussi étroitement liées avec la forme du mot (monosyllabique ou bisyllabique) dans la *Chanson de Roland*.

Bien que plusieurs acceptions aient été relevées, il paraît juste de parler du sémantisme large, non de la polysémie dans ce cas, puisque dans le cas où l'acception du mot *baron* comporte un trait sémantique de qualité, il est quand même difficile de définir exactement la qualité réalisée par ce substantif ; la deuxième acception paraît alors trop proche de la première pour qu'une structure sémantique exacte du mot *baron* puisse être définie.

En-dehors de cela, l'analyse des traits sémantiques réalisés par le substantif « baron » permet de supposer que l'épithète formulaire, comme unité de contexte, non seulement représente un moyen de cerner le sémantisme large, mais contribue en plus à la formation des nouveaux traits sémantiques des mots à sémantisme large.

Ainsi, comme dans chacun des cas des mots utilisés, la structure sémantique semble floue, il nous paraît pertinent d'attribuer ces mots-là à la catégorie des mots à sémantisme large. Il semblerait également que dans le cadre du style épique, l'épithète formulaire joue un rôle particulier dans la formation des nouvelles acceptions des mots à sémantisme large.

Bibliographie

- FEOKTISTOVA Natalia, 1984. *La formation de la structure sémantique du substantif abstrait (sur l'exemple de l'ancien anglais)*, Leningrad, Presses Universitaires de Leningrad ;
MATORE Georges 1985. *Le vocabulaire et la société médiévale*. Paris, PUF ;
PARRY Adam, 1971. *The Making of Homeric Verse: The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford, Oxford University Press ;
VOLKOVA Zlata, 2008. *Les sources de la langue littéraire française*, 2^e édition, Moscou, « LKI » ;
WARTBURG Walter von, 1948. *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Tübingen, J.C.B.Mohr (Paul Siebeck).
L'édition de la *Chanson de Roland* utilisée :
JONIN Pierre, 2007. *La Chanson de Roland*, Paris, Gallimard